

Un nouveau monde et une nouvelle mission

Card. Michael Czerny, s.j.

Source: [Thinking Faith](#)

Durant la première session du Synode sur la synodalité (octobre 2023), de nombreux délégués ont été surpris et heureux d'être introduits au nouveau « continent digital » et à la mission naissante de l'Église sur celui-ci. Le Cardinal Michael Czerny, s.j., réfléchit au concept fondamental de la « Communication » du philosophe jésuite Bernard Lonergan, et sur comment ce dernier éclaire cette nouvelle évangélisation et ce nouveau ministère qui constitue une inculturation radicale. Le cardinal continue sa réflexion sur comment la mission digitale non seulement illustre, mais enrichit réellement la signification de la « Communication » de Lonergan.

INTRODUCTION

La brillante *Méthode en Théologie* (MIT) de Bernard J.F. Lonergan, s.j.,^[1] explique, répartit et met en relation toutes les fonctions de la théologie. Son impressionnant schéma de huit spécialités fonctionnelles culmine avec la huitième spécialité fonctionnelle (FS 8), à savoir la « Communication ». C'est là que convergent l'ensemble des fruits de toute la théologie pour l'Église et pour l'humanité, car la FS 8 « s'intéresse à la communication efficace du message du Christ » (MIT 392). « Sans ce dernier stade, les sept premiers sont vains, car ils n'arrivent pas à maturation » (MIT 385).

Pour Lonergan, le concept de « communication » comprend les contenus et les canaux de communication, ainsi que les relations que celle-ci requiert. Tout cela se réfère clairement à la vie pastorale de l'Église. De fait, dans les langues romanes, « pastorale » est un substantif et, si cela avait été possible en anglais, Lonergan aurait pu simplement appeler la FS 8 « pastorale », nom qui inclut mais dépasse le mot « communication ».

Un secteur pastoral très nouveau pour l'Église est la mission dans le domaine numérique ou, plus simplement, la mission digitale (MD) ou mission numérique. Cet article est un dialogue entre cette nouvelle pastorale et la FS 8 de Lonergan, la « Communication ». Comment s'éclairent-elles l'une l'autre ?

1. LE NOUVEAU MONDE

Au début de l'année 2024, environ 5,35 milliards de personnes – soit 66 % de la population mondiale – ont accès à Internet et utilisent les réseaux sociaux^[2]. Ce fait, couplé avec la diffusion de l'intelligence artificielle, change notre réalité en bien plus de manières que nous ne pourrions l'imaginer.

En rapide évolution, le milieu numérique est « toujours plus présent dans la vie des enfants et des familles. Bien qu'il participe grandement à l'amélioration de notre vie, il peut aussi causer des dommages et des blessures » (RdS 17 f)^[3]. Actuellement « de nombreux jeunes ont déserté les espaces physiques de l'Église [...] au profit d'espace en ligne » (RdS 17k).

Ces phénomènes, ambigus et qui désorientent, font partie de ce que le Concile Vatican II inclurait dans le concept « les signes des temps », définis comme « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » du genre humain de notre temps. Le Concile affirme que ces signes du temps sont propres à l'Église (GS 1) et que nous devrions faire en sorte que le Christ les habite. Un des « Groupes d'étude sur des questions soulevées lors de la première session de la XVI^{ème} Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques », le Groupe d'étude 3 (GE 3), travaille actuellement pour nous aider à faire nôtre ces phénomènes et à y répondre comme Église plus synodale et plus missionnaire.

De façon providentielle, le Synode d'octobre 2023 a été informé de ces signes, espérances et angoisses sous l'image suggestive d'un nouveau continent à évangéliser et à ramener, sur le plan sacramental, au sein de l'Église : « la mission numérique n'est pas seulement un instrument d'évangélisation, mais elle est "un espace, un territoire ... un nouveau monde pour l'Église de la communion et de la mission (Tagle)" ». ^[4] Cette découverte (qui a stupéfié la majeure partie des délégués au Synode) a provoqué en nous tous – à commencer par le Pape François – des sentiments profonds et dynamiques de foi, d'espérance, d'amour et de zèle.

Voici donc, un peu plus concrètement, nos deux interrogations réciproques :

- De quelle façon la huitième spécialisation fonctionnelle de Lonergan, « Communication », nous aide-t-elle à « saisir l'importance pour l'Église d'accomplir la mission de l'annonce de l'Évangile également dans l'environnement numérique » (GE 3 § 1) ? Comment inclure, consciemment et d'une manière intelligente, la MD dans le processus qui conduit l'Église à devenir synodale ?
- Comment ce moment décisif dans l'histoire de l'Église – inimaginable à l'époque de Lonergan – permet une nouvelle signification de la huitième spécialisation fonctionnelle ? De quelle façon requiert-il un nouvel effort de collaboration entre les théologiens et les autres acteurs des sciences humaines et de l'histoire,

concernant les spécialisations fonctionnelles 1-7 ?

2. INCULTURATION

Le milieu numérique est une culture, un « lieu » où les personnes – nous tous – passent une part significative et grandissante de leur vie. Ce n'est pas seulement un instrument ou une technologie ; en effet, « la culture numérique constitue un changement fondamental dans la manière dont nous concevons la réalité et dont nous sommes en relation avec nous-mêmes, entre nous, avec notre environnement, et même avec Dieu » (RdS 17a). Elle influence donc « profondément les notions de temps et d'espace, la perception de soi, des autres et du monde, la façon de communiquer, d'apprendre, de s'informer et d'entrer en relation avec les autres ».^[5]

Cela exige des formes de mission radicalement nouvelles pour « rejoindre la culture contemporaine dans tous les lieux où les gens cherchent du sens et de l'amour, y compris leurs téléphones portables et leurs tablettes » (RdS 17c).

Toutefois, relier ces espaces à une « culture » nous désoriente véritablement, car jusqu'à présent la culture a toujours été liée à un espace « réel », au « lieu » réel comme étant sa matrice incontournable. « Le dualisme entre réel et virtuel ne décrit pas correctement la réalité ni même l'expérience de nous tous, tout particulièrement des plus jeunes, les fameux "enfants du numérique" » (RdS 17a). Ces dernières années, ce qui a débuté et qui a lieu dans la culture numérique a engendré de grands changements dans le monde réel, tels que le Printemps arabe, la réponse à la mort de George Floyd, le mouvement #MeToo, le canal YouTube de MrBeast, et bien d'autres.

La pensée de Lonergan, il y a un demi-siècle, exprime merveilleusement bien et de façon précise le défi que la MD doit affronter ou, dans un sens plus radical, le défi qui donne vie à la MD :

« Le message chrétien doit être communiqué à toutes les nations. Cette communication suppose que ceux qui prêchent et ceux qui enseignent élargissent leur horizon de sorte qu'il puisse inclure une intelligence minutieuse et intime de la culture et de la langue des personnes auxquelles ils s'adressent. Ils doivent saisir les ressources virtuelles de cette culture et de cette langue et doivent faire usage de ces ressources virtuelles d'une manière créative, de sorte que le message chrétien ne soit pas un élément de rupture dans cette culture, ni une pièce étrangère rajoutée par-dessus, mais représente une ligne de développement au sein de cette culture » (MIT, 392).

Le Synode, comme s'il dialoguait avec Lonergan, affirme que l'Église est prête à « accomplir la mission de l'annonce de l'Évangile également dans l'environnement

numérique, qui concerne tous les aspects de la vie humaine et doit donc être reconnu comme une culture et pas seulement comme un domaine d'activité » (GE 3 § 1).

Celui qui, avec attention et intelligence, cherche à exercer un ministère selon la MD pourrait être décrit par Lonergan de la façon suivante : tant l'agent pastoral numérique que le missionnaire numérique « reconnaît une multiplicité de traditions culturelles [et] procède ... depuis l'intérieur de leur culture et cherche les voies et les moyens de faire de [cette culture numérique] le canal avec lequel communiquer [en inculturant] le message chrétien » (MIT 193).

Par essence, la culture numérique est nouvelle et en rapide évolution, tandis que l'introduction constante de nouvelles techniques et technologies n'est qu'accessoire. Ainsi, c'est l'inculturation de l'Évangile et de la vie de l'Église, et non l'électronique, qui en constitue le défi principal.

En conséquence, afin de développer cette pastorale, le Saint-Père a demandé « de mettre en place un Groupe d'étude pour examiner les implications [de la MD] au niveau théologique, pastoral, spirituel et canonique et identifier les exigences au niveau structurel, organisationnel et institutionnel pour remplir la mission numérique » (GE 3 §3)^[6].

« De fait, notre époque est une époque de changements toujours croissants dus à une expansion toujours grandissante de la connaissance », affirme Lonergan. Il explique ainsi la tâche du GE 3 : « Œuvrer à la hauteur de notre époque signifie appliquer les meilleures connaissances disponibles et les techniques les plus efficaces pour coordonner l'action du groupe » (MIT 397).

3. ÉVANGÉLISATION

« L'Église chrétienne est la communauté qui résulte de la communication externe du message du Christ et du don intérieur de l'amour de Dieu. Alors que nous sommes confiants dans le fait que Dieu accorde sa grâce », le Synode attire notre attention sur une « communication efficace du message du Christ » (MIT 391-92).

La MD (digital mission ou mission numérique) a débuté lorsque sont apparus les réseaux sociaux, les podcasts, les blogs et YouTube. Elle n'a pas attendu d'être inventée. Laïcs, prêtres et religieux n'ont pas attendu un mandat du Vatican, de leur évêque ou de leurs supérieurs. En identifiant les âmes en quête de sens errer dans ces espaces numériques, ils ont pris l'initiative de les introduire à l'amour du Christ. La MD a germé comme le « grain jeté en terre. Sans que [le paysan] sache comment, qu'il dorme ou qu'il se lève, de nuit comme de jour... » (cf. Mc 4, 26-27), la semence germe

en silence et grandit, tandis que le GE 3 prépare « les canaux et les moyens » ecclésiaux qui seront nécessaires.

« Le message chrétien est lié au don intérieur de l'amour de Dieu, dont le résultat est le témoignage chrétien [*martyria*], la communauté chrétienne [*koinonia*] et le service chrétien de l'humanité [*diakonia*] » (MIT 393). Comment les personnes vivent-elles ces trois dimensions de notre foi en lien à leur action terrestre ? Celles-ci doivent-elles, d'une manière ou d'une autre, être vécues différemment sur le continent numérique ?

« L'Église... n'existe pas exclusivement pour elle-même, mais pour l'humanité. Sa fin est la réalisation du royaume de Dieu, non seulement au sein de sa propre organisation, mais dans toute la société humaine, pas seulement dans la vie future, mais également en cette vie » (MIT 393 M363-4). L'Église doit chercher et trouver l'humanité pour laquelle elle existe, spontanément, mais surtout de manière organique et ecclésiale.

Pourtant, la grande majorité des dirigeants et des membres de l'Église connaît mal le continent numérique, qui attend d'être évangélisé, et ne sait pas qui sont les missionnaires et pasteurs numériques – qu'ils soient prêtres, consacrés ou laïcs, hommes ou femmes, jeunes ou adultes – ni ce qu'ils font. De fait, ceux-ci offrent une formation pastorale et un accompagnement en ligne d'importance aux catholiques baptisés, ainsi que des initiatives d'évangélisation adressées aux catholiques qui ne pratiquent plus et à ceux qui ne connaissent pas le Christ.

Grâce à ces initiatives individuelles en ligne, les statistiques qui mesurent la participation aux ministères et aux missions numériques sont véritablement disproportionnées par rapport aux personnes qui fréquentent leur paroisse. Le fait que le Synode ait accordé son attention aux missionnaires numériques et à ceux qui accompagnent les catholiques de façon pastorale et les forment en ligne a constitué une importante reconnaissance de la réalité.

Traditionnellement, les missionnaires ont toujours été envoyés par leur évêque ou leur supérieur, qui les accompagnait de loin et, occasionnellement, leur rendait visite. Aujourd'hui de nombreux influenceurs catholiques (où qu'ils résident « sur la terre », quel que soit leur âge et leur vécu) ont besoin de rencontrer leurs évêques respectifs, commencer à dialoguer et découvrir la dimension ecclésiale, la base essentielle de leur ministère. « Nous proposons que les Églises reconnaissent les missionnaires numériques déjà à l'œuvre et leur offrent une formation et un accompagnement, leur permettant de se rencontrer entre eux » (RdS 17 L).

Par conséquent, quand le Synode a approuvé le Rapport de synthèse de la première session, y compris la section 17 sur les « Missionnaires dans le monde numérique »

(RdS 17), son intention n'était pas de lancer une idée toute neuve à « réaliser », mais plutôt d'apprendre à mieux connaître et de développer une évangélisation et un ministère d'une portée déjà extraordinaire, « spontanément » en cours de mise en œuvre.

4. CONCLUSION

Nous sommes partis de cette question : comment s'éclairent entre elles la huitième spécialisation fonctionnelle de Lonergan, le RdS 17 et le GE 3 du Synode ?

La huitième spécialisation fonctionnelle de Lonergan jette une lumière importante sur le magistère du Pape François au regard de la MD. Elle nous aide à comprendre les nouvelles cultures dans lesquelles les personnes vivent de manière croissante et, de fait, sont plongées, et donc l'inculturation extrêmement dynamique qui leur est requise. « Les missionnaires sont toujours partis avec le Christ vers de nouvelles contrées, précédés et poussés par l'action de l'Esprit » (RdS 17c). Nous ne pouvons regarder vers ce nouveau continent qu'avec le zèle d'un François-Xavier ou d'une Mère Cabrini.

Le magistère du Pape François qui encourage la MD nous renvoie immédiatement à la huitième spécialisation fonctionnelle. La MD naît de la foi et de l'Église, mais avec des modalités spontanées et éparpillées. À présent, aussi bien le Saint-Père que le Synode demandent que la MD soit reconnue et incorporée dans l'Église visible et devienne un vrai ministère ecclésial et une vraie mission.

Est-ce la première fois que de nouvelles formes d'évangélisation et de ministère ont été si rapidement considérées par l'Église, avec deux documents officiels en moins de six mois de leur introduction au Synode ? Il est vrai que « nous ne pouvons pas évangéliser la culture numérique sans d'abord l'avoir comprise » (RdS 17d) ; et Lonergan insisterait sur la compréhension, qui doit advenir avant la communication (les spécialisations fonctionnelles 1-7 viennent avant la huitième spécialisation fonctionnelle). Toutefois, la MD, tout comme la huitième spécialisation fonctionnelle, que nous pouvons appeler communication, vie pastorale, théologie pastorale ou pratique, est véritablement une « force motrice » évangélique, qui commence à peine à être mise en relation et à bénéficier des spécialisations fonctionnelles 1-7.

Alors que la méthode de Lonergan n'est pas linéaire mais circulaire, peut-on commencer dans le monde numérique par la huitième spécialisation fonctionnelle, travailler attentivement à travers les spécialisations fonctionnelles 1-7, puis revenir enrichir la communication, la vie pastorale (la huitième spécialisation fonctionnelle) ? Ce processus incarnerait-il ce que Lonergan avait espéré voir se produire ?

Il ne nous est pas donné de le savoir avec certitude. Cependant, forts des instruments de sa méthode de théologie, nous pouvons entreprendre une herméneutique connaissant le présent, qui inclut de rapides changements et de surprenantes innovations numériques. Nous apprécions leur grand potentiel de dialogue - par exemple, avec les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de l'être humain de notre temps, en particulier les plus jeunes. Dans une nouvelle mission pour un monde nouveau, nous offrons avec courage et créativité la Parole de Vérité révélée en Jésus-Christ.

^[1] B.J.F. Lonergan, *Method in Theology*, (1972) R.M. Doran e J.D. Dudosky (curr), CWL 14, University of Toronto Press, Toronto 2017 ; traduction italienne, *Metodo in Teologia*, S. Muratore, C. Taddei Ferretti e E. Cibelli (curr.), Città Nuova, Roma 2022. L'auteur cite la traduction italienne, en utilisant la référence MIT, traduit en français par nos soins.

^[2] Selon le Datareportal, plus de la moitié (62, 3 %) de la population mondiale utilise les réseaux sociaux. <https://datareportal.com/global-digital-overview>

^[3] Rapport de synthèse de la première session de la XVIème Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques (octobre 2023)

^[4] José Manuel Urquidi et Sr Xiskya Lucia Valladares Paguaga, RP, " Synod : Testimony on digital mission and Module B2 ", <https://www.vaticannews.va/en/vatican-city/news/2023-10/synod-eight-general-congregation-module-b2-urquidi-valladares.html>. Les auteurs parlent d'évangélistes numériques désireux « d'avoir un lien meilleur avec nos évêques et nos diocèses et d'être mieux accompagnés, reconnus et intégrés dans la mission apostolique de l'Église ».

^[5] Pape François, *Christus Vivit*, 86.

^[6] Cf. Pape François, *Lettre au Cardinal Grech*, 22 février 2024, <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2024/documents/20240222-lettera-card-grech.html>